Document 5
Rechercher des outils, de l'aide et bien plus encore (Option + Q)
Fichier Accueil Insertion Mise en page Références Révision Affichage Aide
Commentaires Rattrapage Modification Partager
Times New Ro... 24 Normal Sans interligne Titre 1 Rechercher Compléments Concepteur
Autoriser l'accès au compte Microsoft 365 Les paramètres de votre navigateur empêchent une expérience optimale avec Microsoft 365. Autorisez l'accès pour améliorer votre expérience. Autoriser l'accès

« Chanter, c'est une façon de se rencontrer que chacun peut faire »

Chanteuse et professeure de chant, Anne Enjalbert constate la popularité de plus en plus grande du chant traditionnel.

Dans votre parcours, la pratique du chant est liée à la langue occitane ?

Forcément, je chante en occitan parce que je suis liée à la langue. Dès petite, j'ai baigné dans la culture occitane : dans ma famille on parlait, on chantait, on dansait. Mais c'était sans connaître ce qu'est l'occitan, c'est au lycée que j'ai compris l'ampleur de l'aire culturelle en dehors du Rouergue. Et quand je suis arrivée à Toulouse, il me semblait que le chant était une manière naturelle de vivre sa culture dans la cité. Et j'ai commencé à suivre des ateliers, dans les années 2000. Mais c'était différent de maintenant, puisqu'à l'époque y venaient surtout des gens du milieu occitaniste.

Il y a plus de public à présent aux cours de chant en occitan ?

Franchement, oui. Je fais un cours au COMDT, pour adultes amateurs, il y a deux groupes de 23 personnes et chaque année ils sont plus nombreux, on fait des listes d'attente. Le public est plus jeune qu'avant avec des gens qui viennent d'arriver dans le pays : cela fait sens pour eux de découvrir ainsi la culture d'ici. Ils sont curieux. On peut commencer sans avoir jamais chanté auparavant et apprendre petit à petit. Je pense aussi que les gens ont besoin de se relier, ce qui manque dans notre société et que le chant permet.

Le chant a une fonction sociale ?

C'est une façon de se rencontrer différente, que chacun peut faire et qui apporte de la joie aux gens. C'est un art de l'instant que nous faisons avec les autres. En chantant à plusieurs bien sûr, mais même un soliste c'est quelqu'un qui peut faire chanter ou faire écouter sa façon de chanter, qui se fait le prote-voix d'un collectif. C'est donc important de transmettre le chant, car cela à beaucoup de sens. Ma pratique artistique je la fais dans des groupes, à 3 ou 4 voix. Surtout avec le trio Albada, mais aussi avec un ensemble de polyphonie sacrée ou de chants rituels, qui s'appelle Estelum. Avant, les chansons rituelles de saison ou de mariage, de carnaval, avaient la fonction de relier les gens dans un événement. A présent, la fonction s'est déplacée pour relier les gens qui écoutent et ceux qui chantent.

Page 1 sur 1 409 mots Français (France)
100% Ajuster Envoyer des commentaires à Microsoft